



Congrès ABF Tours mai 2010

L'économie dans les collections : quelle politique documentaire ? Quelle mise en valeur ?

Atelier 7

Compte-rendu par Jean Mallet

Cette table ronde, modérée par Joël Hafkin (librairie la Boîte à livres à Tours), a réuni : Christine Boyer de la bibliothèque municipale de la Part-Dieu à Lyon, Françoise Yon-Cassat de la BNF, Anaïs Dupuy-Olivier et Philippe Serisier du SCD d'Orléans ainsi que Philippe Frémeaux, directeur de la rédaction d'« Alternatives économiques ».

A la Part-Dieu, en raison de la vétusté et de l'obsolescence des ouvrages ainsi que de la trop grande importance du fonds, les prêts avaient chuté de 40% entre 2004 et 2009. À la suite d'importants travaux effectués en 2009, une réflexion fut menée et diverses mesures adoptées :

- désherbage drastique
- plus grande cohérence de la politique d'acquisition
- meilleure liaison avec les BU du secteur
- simplification de l'ancienne Dewey
- acquisition et mise en valeur de livres d'actualité.

Ceci s'est traduit par une meilleure rotation du fonds avec un succès constant pour la presse économique.

Bien que le fonds circule mieux, les attentes du public demeurent difficiles à cerner.

A la BNF, l'économie relève du département Droit-économie-politique. L'économie y est déclinée selon deux approches :

1. sciences économiques, comptabilité, gestion

En ce qui concerne l'économie et la gestion, ces secteurs sont essentiellement en Haut de jardin. Eu égard aux missions de la BNF, deux pôles ont été développés : l'histoire de la pensée économique et la dimension internationale.

Du côté des périodiques, l'offre de ressources électroniques est importante.

Les publics sont essentiellement des spécialistes (étudiants et professionnels pour la gestion) mais aussi le grand public.

2. économie au sens de l'activité économique.

Cette approche est à l'origine du pôle de ressources et d'information sur le monde de l'entreprise (PRISME). Une de ses missions est de toucher de nouveaux lecteurs. Il s'agit de mettre des documents, souvent difficiles d'accès, à la disposition de publics diversifiés.

Pour ce faire, il a été procédé à une segmentation des publics pour mieux répondre à leurs besoins :

- les « apprenants » (étudiants, lycéens, formation continue).
- les « individuels » (évolution de carrière, réorientation, recherche d'emploi...)

Il ne s'agit pas de former à l'économie mais d'y amener des lecteurs en leur donnant des moyens pour répondre à leurs questions. Pour cela, il a fallu collaborer en amont avec des relais (Pôle emploi, boutiques de gestion, Chambre de commerce et d'industrie de Paris ...).

De plus des ateliers ont été mis en place pour permettre aux lecteurs de mieux appréhender et utiliser ce fonds.

En conclusion, Françoise Yon-Cassat souligne que s'il est important d'avoir une « belle collection » il convient de la faire vivre et d'apprendre aux lecteurs à l'utiliser.

A Orléans, le SCD possède des collections en économie dans deux sections, les fonds les plus

développés se trouvant en Droit- économie-gestion. Cette section-là, forte de 30 800 ouvrages, propose 5280 livres et 94 revues en économie. C'est le deuxième fonds de la section après les collections juridiques. Les grandes thématiques sont : l'économie financière, l'économie générale et la micro-économie. Il a été recoté en Dewey en 2009 afin d'en faciliter l'accès. Ces fonds sont majoritairement constitués de manuels, les revues étant davantage orientées vers la recherche. En matière de ressources électroniques, la section et le SCD sont abonnées à des bases françaises et anglo-saxonnes.

Le nombre d'étudiants inscrits dans des cursus d'économie a diminué, par contre, le nombre d'inscrits à la bibliothèque reste stable et élevé (plus de 60 %). Les économistes empruntent moins de livres que les juristes et les gestionnaires. Même constat pour la consultation des ressources électroniques. Ainsi, malgré des collections étoffées et de qualité, l'usage du fonds d'économie est plutôt faible. Plusieurs raisons à cela : la concurrence de l'Internet gratuit, un manque de visibilité de l'offre électronique du SCD, le dialogue restreint entre enseignants et bibliothécaires.

Face à ces constats, la section propose des formations à la recherche documentaire permettant la présentation systématique de l'offre électronique.

Dernier intervenant, Philippe Frémeaux souligne d'emblée la singularité de sa position de non-bibliothécaire. Très brièvement, il situe la position de l'économie au sein de notre société. Liée à l'actualité, surtout dans la période présente, ses contenus ont tendance à se périmérer au gré de la fluctuation des événements. Il présente ensuite la revue « Alternatives économiques » qui, à l'instar des autres revues, est condamnée à disparaître à brève échéance (tout au moins sous sa forme papier). Cependant, dans le contexte de la crise économique actuelle, elle marche de mieux en mieux. Il évoque également les autres parutions liées à la revue : « Alternatives internationales », « L'économie politique », « Santé et travail ».

L'atelier s'est terminé par quelques demandes de précisions de la salle aux intervenants.